

## Homélie du 26ème dimanche du temps ordinaire

### Changez vos cœurs

Les lectures bibliques de ce dimanche nous révèlent un Dieu qui veut nous conduire sur le chemin de la Vie. Pour cela, il vient nous libérer de tout ce qui nous en détourne. Sur la route vers la terre promise, les hébreux n'étaient qu'un simple ramassis d'esclaves. Moïse avait été choisi par Dieu pour les conduire vers la liberté. Mais comme la charge devenait trop lourde, il a réparti son pouvoir en nommant des responsables. Dieu lui a promis de répandre son esprit sur ces derniers.

Mais un problème se pose : deux hommes, Eldad et Médad se mettent à prophétiser alors qu'ils n'ont pas été désignés. Josué les dénonce à Moïse. Il leur reproche un "exercice illégal de prophétie". Mais on ne peut empêcher l'Esprit de Dieu de souffler où il veut. Personne n'en a le monopole. C'est vrai aussi pour nous aujourd'hui. On a longtemps pensé que seuls le pape, les évêques et les prêtres étaient les seuls à avoir le droit de parler de la part de Dieu. Aujourd'hui, nous voyons des chrétiens qui se forment pour exercer des responsabilités d'enseignement religieux et d'aumônerie dans les collèges, les lycées ou les hôpitaux. Et ce qui est extraordinaire c'est que l'Esprit est à l'œuvre même en dehors de l'Église. Il intervient aussi dans le cœur de ceux qui sont d'une autre religion et dans celui de tous les hommes.

Dans l'Évangile, c'est un peu la même question qui est posée à Jésus. Rappelons-nous, ils viennent de se disputer les premiers postes. Ils pensent qu'ils sont les seuls titulaires de ce pouvoir. Ils sont contrariés de voir un homme qui chasse les démons au nom de Jésus. C'est de la concurrence déloyale. Le Christ voudrait les ramener à un peu plus d'humilité. Il ne faut pas empêcher celui qui agit au nom de Jésus. Comprendons bien, le démon c'est celui qui nous entraîne sur des chemins de perdition. Si on le chasse, on ne peut pas être contre Jésus.

La suite de l'Évangile nous montre les avertissements sévères à l'égard de celui qui entraînera la chute d'un petit. Faire tomber un disciple qui a décidé de suivre Jésus est extrêmement grave. Quand saint Marc écrit son Évangile, il pense à ceux qui ne sont pas de "notre Église". Parmi eux, se trouvent des sympathisants

qui sont prêts à franchir le seuil. On ne doit pas les refouler. Bien au contraire, nous sommes envoyés pour travailler au salut de tous les hommes. Dieu les aime tous et il ne veut pas qu'un seul se perde.

Dans l'Évangile, nous trouvons trois exemples pour prévenir la chute. Jésus nous parle d'abord de la main. Elle est faite pour recevoir les dons de Dieu et les partager. La main qui entraîne au péché c'est celle qui cherche à accumuler des richesses au détriment des plus pauvres. Elle n'hésite pas à frapper pour en avoir encore plus. C'est cette soif de richesses qui peut entraîner la chute d'un petit. C'est extrêmement grave, surtout quand ça vient d'un chrétien.

Le pied, c'est l'indépendance et l'autonomie. Il permet d'aller et venir. Aujourd'hui, nous comprenons que Jésus nous appelle tous à marcher à sa suite. Il est le chemin, la Vérité et la Vie. C'est par lui que nous allons au Père. On peut pécher avec le pied quand on court vers le mal et qu'on y entraîne les autres. Pécher avec le pied, c'est se détourner de Dieu et s'engager sur des chemins de perdition.

Le péché de l'œil c'est de voir bon ce que Dieu déclare mauvais. Les yeux peuvent nous entraîner dans l'illusion et nous détourner de Dieu et des autres. Nous pensons au riche qui n'avait pas vu le pauvre Lazare au pied de sa porte. Son péché a été de ne voir que lui même et ses intérêts personnels immédiats.

C'est exactement cela que dénonce la lettre de Saint Jacques (2ème lecture). Il s'attaque à ceux qui accumulent pour eux richesses et argent. Il s'en prend à ceux qui exploitent les travailleurs qui sont sous leurs ordres. Ces richesses qu'ils empilent "sont pourries". Elles ne font que fausser les relations de fraternité et de justice. Si Dieu nous donne plus de biens, c'est pour faire plus d'heureux. Ce qui fait la valeur d'une vie c'est l'amour.

Dans l'Évangile, Jésus nous demande de couper et de trancher. Il ne s'agit pas d'une mutilation ; ce qui nous est demandé c'est de rompre d'une manière catégorique avec ces habitudes qui nous entraînent au péché. Le Seigneur attend de nous un véritable retournement : que notre main soit toujours tendue vers Dieu et vers les autres, que nos pieds marchent à la suite de Jésus, que nos yeux

**voient les autres avec le regard même de Dieu, un regard plein d'amour et de tendresse.**

**En ce jour, nous faisons nôtres les paroles de ce chant : "Changez vos cœurs, croyez à la Bonne Nouvelle. Changez de vie, croyez que Dieu vous aime !"**

**Sources : Revue Signes, Homélie pour l'année B (Amédée Brunot) – au service de la Parole (Bernard Prévost) – Guide Emmaüs des dimanches et fêtes (JP. Bagot) – Commentaire de Sœur Claire.**